

Paragraphe d'analyse comparée,

c'est observer, décrire, analyser, faire preuve d'esprit critique

| Objectifs | Se préparer aux épreuves du BAC et aux exigences POST-BAC, entrer et engager un dialogue constructif, entre votre analyse et l'observation une œuvre. C'est témoigner de ses connaissances et de son esprit d'analyse.

En 4 étapes

I — Identifier les œuvres, les courants artistiques (2-3 lignes)

Présenter brièvement les deux œuvres pour répondre aux questions : Qui ? Quoi ? Quand ? Où ?

Nom de l'artiste, titre, date, technique, dimensions si connues, lieu de conservation
Indiquer qu'il s'agit d'une comparaison et nommer les deux courants en jeu

Exemple : Ces deux œuvres, [titre 1] de [artiste 1] et [titre 2] de [artiste 2], appartiennent respectivement aux courants des primitifs italiens et flamands du XVe siècle. Bien qu'elles partagent [thème commun], elles révèlent deux visions très différentes de la peinture.

D/C — Décrire et comparer ce que l'on observe (5-6 lignes). (Cf. Analyse méthodique d'une œuvre)

Observer méthodiquement selon 3 axes, en comparant point par point.

Composition & espace__Y a-t-il une profondeur ? Un fond doré ou un décor réaliste ? Comment les personnages sont-ils disposés ?

Lumière & couleur__D'où vient la lumière ? Est-elle naturelle ou symbolique ? Les couleurs sont-elles vives, nuancées, fondues ?

Traitement des figures__Les visages sont-ils idéalisés ou individualisés ? Les corps sont-ils présents, charnus ou hiératiques ? Les drapés sont-ils stylisés ou naturels ?

Chaque observation doit être localisée dans l'œuvre.

Exemple : Dans l'œuvre flamande, la lumière entre par la fenêtre à gauche et projette une ombre portée sur le mur, créant un effet de profondeur absente de l'œuvre italienne."

C — Contextualiser : analyser les comparaisons par la technique, le contexte, l'intention (3-4 lignes)

Expliquer pourquoi ces différences existent. Relier les choix des artistes à :

La technique (tempera italienne vs huile flamande)

Le contexte (mécénat religieux et humanisme en Italie / bourgeoisie marchande en Flandre)

L'intention (glorifier le divin de façon symbolique / ancrer le sacré dans le quotidien)

Exemple : Ces différences s'expliquent en partie par la technique : la tempera utilisée par les peintres italiens favorise des aplats de couleur vive et un rendu plus graphique, tandis que la peinture à l'huile, maîtrisée par les Flamands, permet des glacis et une minutie dans les détails qui rend possible la représentation d'un intérieur bourgeois ou d'un reflet dans un miroir.

S — Synthétiser/mettre en lien avec ses connaissances (3-4 lignes)

Conclure en formulant ce que la comparaison a permis de révéler. Mettre en lien avec d'autres oeuvres qui permettent de confirmer votre propos, en partageant une idée forte.

Exemple : En définitive, ces deux œuvres montrent que si l'art du XVe siècle est traversé par une même aspiration à représenter le divin, les primitifs italiens cherchent à l'élever hors du monde tandis que les primitifs flamands l'inscrivent au cœur d'un espace intime, comme l'Annonciation d'Hans Memling qui place la scène religieuse dans un intérieur bourgeois, avec lit en arrière plan, fenêtres à meneaux qui éclairent la pièce provenant de la gauche, alors que les œuvres de Fra Angelico installe la scène religieuse dans un relatif dépouillement architectural, pour viser le symbolique.

Analyse méthodique d'une œuvre

INTRODUCTION | IDENTIFIER L'ŒUVRE et se poser les premières questions

NOM de l'artiste	TITRE	DATE	Technique et support	Dimensions	Lieu de conservation	Nature de l'œuvre
Informations connues sur l'artiste ?	Éclaire-t-il le sens de l'œuvre ?	Situer l'œuvre dans le temps	Tradition ou rupture ?	Échelle ?	Lieu d'origine, musée, rue...	Peinture, sculpture, photographie ...

I - DÉCRIRE L'ŒUVRE

Observer les éléments plastiques et nommer ce que l'on voit (le dénoté) avec un vocabulaire riche et spécifique, de manière sensible, avec l'expérience plasticienne.

L'ASPECT MATERIEL		L'ASPECT FORMEL
Le support et le format , œuvre bi- ou tridimensionnelle (surface ou volume), l'échelle (monumentale ou réduite, échelle 1), la taille , l'espace réel, les dimensions, les limites, un tout ou une œuvre fragmentée, verticalité/horizontalité	La couleur vive, terne, réaliste ou arbitraire, fonction descriptive, expressive, symbolique ou spatiale.	La représentation les rapports au réel, le modèle, l'imitation (la <i>mimesis</i>), la ressemblance (le degré d'iconicité) l'écart, les codes de la représentation du corps et de l'espace (espace suggéré, profondeur, perspective, plans, cadrage, composition, lignes de force, masses, symétrie, vide/plein, rapport au cadre) La narration. La non figuration, l'abstraction (géométrie ou gestuelle). L'intégration du réel. Le détournement du réel.
	La lumière réelle ou suggérée, vive ou douce, éléments mis en valeur, ambiance créée, fonction.	
Les matériaux leur nature et leurs qualités, effets de matière et de texture, matériaux visibles, affirmés, traditionnels, nobles et pauvres, bruts ou travaillés, matérialité et immatérialité. La technique et les outils traditionnels, usage habituel ou détourné, outils inventés. Les gestes apparents ou dissimulés, maîtrisés ou spontanés.	Le mouvement réel ou suggéré, œuvre cinétique, participation du spectateur, performance.	
	La temporalité réel ou suggérée, l'instant et la durée, le temps de réalisation de l'œuvre, le temps de « lecture » de l'œuvre.	
	L'introduction du réel.	

+

L'ESPACE D'EXPOSITION ET LA PLACE DU SPECTATEUR
Présentation de l'œuvre. Diversité des espaces et des temporalités de l'exposition. Dans un musée, une galerie ou en extérieur. Lieux non spécialisés. Monstrations éphémères. Œuvre <i>in situ</i> . Ready-made. Œuvre décontextualisée. Les dispositifs d'exposition, la scénographie, la mise en scène de l'image. Système d'accrochage, système d'éclairage. Les moyens de présentation (cadre, socle, vitrine) : présence ou absence, quel rôle. Relation au spectateur : contemplation, déambulation, immersion, participation. Quel(s) sens sollicités ? Espace du spectateur et espace de l'œuvre.

II - INTERPRÉTER L'ŒUVRE (le connoté)

Tisser du lien entre les caractéristiques plastiques de l'œuvre et les intentions de l'auteur

En associant le titre, la description de l'œuvre, l'analyse des moyens employés par l'artiste pour satisfaire son ou ses objectifs, identifier ce qu'à voulu exprimer l'auteur. Quel est le sujet traité ? Identifier le contexte historique : l'époque, le style, le mouvement : **Filiation/rupture avec œuvres antérieures et suivantes.**

CONCLUSION

Toute œuvre est à la fois un document et un monument, par sa dimension artistique (production humaine, résultat d'un processus créateur) et historique (œuvre inscrite dans une époque et des usages). **C'est un objet qui porte un idéal, un jugement, un questionnement en lien avec son temps** (Erwin Panofsky). **L'œuvre est « un message fondamentalement ambigu. »** (Umberto Eco) **Ne pas la réduire, la refermer...**